

La Lettre de Haïti en Chœur

Numéro 5 Septembre 2021

Edito

Q'est-ce que la pauvreté? Pourquoi existe-t-elle? On ne saurait ici se laisser aller à un discours accusateur des propriétaires et entrepreneurs. Cependant, nous pouvons constater qu'il y a assez de richesses dans le monde pour que tout être humain y vive bien. De même, il y a assez de richesses en Haïti pour que tout son peuple puisse y vive bien et en harmonie. D'où vient alors notre manque de fortune ?

En Haïti, on raconte que l'enfer n'est pas ailleurs dans un autre monde ou d'autres temps : il est chez nous, sous le soleil de plomb qui nous assèche, la misère qui nous anéantit, et la division qui nous déshumanise. Et, au vu de tout ce qui s'est passé ces dernières semaines dans ce pays, on pourrait être tenté de croire à cette fatale affirmation. Et puis il y a Dieu. Où est-il ? Comment peut-il laisser un peuple aussi religieux sombrer dans un tel chaos ?

Ici n'est pas le lieu pour essayer de répondre à ces questions philosophiques. Je voulais seulement attirer votre attention sur la misère qui effrite le devenir et les rêves de chaque Haïtien qu'il soit jeune ou enfant, femme ou homme, étudiant rêveur ou paysan résigné, natif du pays ou exilé par l'espoir d'une vie meilleure à l'étranger, diaspora chanceux ou descendant de coupeur de cannes-à-sucre dans les Batey de la République Dominicaine voisine. La misère est cruelle !

Dans ce nouveau numéro de votre bulletin, nous allons vous parler de ces événements récents qui se sont répandus sur le pays comme les douze plaies d'Egypte. Pierre vous parlera de son récent voyage en république Dominicaine où il a rencontré des Haïtiens qui vivent depuis plusieurs générations dans une misère abominable.

Considérant tout cela, mon seul espoir c'est l'éducation des plus petits d'Haïti. Ma seule fierté c'est que vous continuez à insuffler l'espoir à cette frange de la population par le soutien que vous apportez à notre association. Un président assassiné, la terreur des gangs armés tenant en laisse le peuple, les traumatismes des tremblements de terre, les dégâts des cyclones ne suffiront pas à nous décourager. Jamais la peur n'aura le dessus. L'amour et la solidarité triompheront toujours dans notre coeur et dans nos actes.

Bonne lecture !

Martin Dumais, Président de Haïti en Chœur



Sommaire

<i>Edito</i>	p 1
<i>Emigrations haïtiennes</i>	p 2
<i>Les nouveaux envois de notre association sont arrivés !</i>	p 2
<i>Vers une nouvelle année...</i>	p 3
<i>L'aboutissement des projets Comoseh</i>	p 3
<i>Saveurs du pays : une recette</i>	p 4
<i>Adhérer à Haïti en Chœur</i>	p 4

La Fête des associations d'Epinay-sous-Sénart aura lieu le samedi 11 septembre 2021 de 10h00 à 18h00 sur le Stade Alain Mimoun.

Venez nous y retrouver,
au stand de Haïti en Chœur !



Bonne rentrée à toutes et tous !

Migrations haïtiennes

Historiquement, la migration haïtienne est un phénomène saisonnier. Les premiers mouvements migratoires haïtiens ont eu lieu en direction de Cuba vers la fin du 19e siècle. Cependant, avec la crise des années 30 qui a touché le secteur sucrier, les Haïtiens ont été chassés de l'île au cigares où il subsiste encore une communauté haïtienne forte de 80 000 individus.

Un autre type de migration se développe vers les années 60 en direction des Bahamas, notamment, dans le secteur hôtelier. Puis ce sera au tour de Miami, de la Martinique, de la Guadeloupe et de la Guyane de bénéficier de l'apport de main-d'œuvre haïtienne. La Guyane ayant besoin de nombreux travailleurs pour l'exploitation de la forêt amazonienne et le développement de la ville de Kourou.

Les causes des migrations haïtiennes sont multiples : ratification en 1967 par les États-Unis de la Convention de Genève relative aux réfugiés, qui assouplit les conditions d'admission, le développement du marché du travail dans les Antilles françaises et aussi la dictature duvaliériste, responsable d'une véritable « fuite des Haïtiens » vers l'étranger. Nous avons encore à l'esprit les « boat people » qui ont fait leur apparition dès les années 1972.

De manière générale, l'immigration haïtienne est d'abord motivée par la recherche d'un mieux-être et elle engendre souvent la prise de risques pour échapper à la contrainte économique ou, pire, à la mort. « *Il est, en effet, difficile d'ignorer l'impact des aléas politiques sur le phénomène migratoire haïtien. Les grandes vagues de migration haïtienne ont souvent été liées aux crises politiques. Quasi permanentes dans le pays, ces crises ont provoqué des départs massifs notamment sous la gouvernance des Duvalier, dans les années 70 et après les échecs de la transition démocratique, à partir des années 80. Aussi le départ, voire la fuite des Haïtiens se comprend en combinant les motivations économiques aux persécutions ou menaces de nature politique.* » selon Maud Laethier, antrophologue.



Le nouveau matériel envoyé par notre association est arrivé !

Beaucoup de livres dans cet envoi, pour tous les âges

Des ordinateurs aussi, pour renouveler et augmenter le matériel de la salle informatique, parce que tous les élèves de l'INDP ont des cours d'informatique.*

Et aussi des vêtements parce que en Haïti, où la vie est chère et précaire, les familles ont du mal à habiller les enfants. Mais les mamans savent récupérer, transformer, pour que les enfants aient l'air de petits princes.

Ces matériaux ont été partagés entre les écoles INDP et MOUNEPE. Les vêtements ont été donnés aux orphelins de l'orphelinat de MOUNEPE.

Tout cela a été rendu possible grâce à la générosité des adhérents de Haïti en Choeur.



La réception de l'envoi d'Haïti en Choeur

Un nouveau projet s'impose : la rénovation du jardin d'enfants

Les trois salles du jardin d'enfants de l'Institution Notre-Dame des Petits ont besoin d'être refaites (peinture, électricité, sol). C'est un point qui tient particulièrement à cœur à la direction de l'INDP et aux équipes enseignantes. Le devis s'élève à 5933 €., main d'œuvre comprise.

Nous faisons appel une nouvelle fois à la générosité des adhérents de Haïti en Choeur

Vers une nouvelle année scolaire

Pour l'INDP, c'est l'ouverture de la classe de NS2 (correspondant à la classe de seconde en France).

Le bon déroulement de l'année scolaire est évidemment tributaire du contexte. La fermeture des écoles pour cause de troubles puis de pandémie auront eu un effet négatif sur la formation des élèves. Cette année, la rentrée est reportée au 1er octobre. La motivation et des élèves et de leurs parents compensent pourtant en partie ces difficultés.

Les haïtiens sont habitués aux épreuves. 2010 et le grand tremblement de terre ne sont pas si loins, ils sont présents dans les mémoires et parfois jusque dans les corps. Chaque année l'INDP ouvre une nouvelle classe, et assurera ainsi pour la première fois la préparation au baccalauréat en 2024. Les résultats du brevet ont été excellents, (100% de réussite cette année, comme l'an dernier), tout le corps enseignant est mobilisé pour qu'il en soit de même au baccalauréat ! La réussite est au bout du travail. Les élèves comme les familles le savent. Alors toutes les difficultés (mauvaises conditions de logement notamment) sont plutôt un aiguillon qui donne la rage de réussir. Le baccalauréat n'est pas donné facilement en Haïti. Les élèves savent qu'il leur donnera une chance supplémentaire de réussir leur vie.



La formation des enseignants des deux écoles (INDP et Mounepe) à l'usage des TNI

L'aboutissement des projets Comoseh

Le projet COMOSEH (« COntribution à la MOdernisation du Système Educatif Haïtien ») a abordé de manière pragmatique la question de l'amélioration de l'éducation en s'attachant à améliorer les conditions matérielles de l'enseignement et de la vie des élèves : eau potable dans les écoles, assainissement et latrines, cantines scolaires, éducation à l'hygiène, à la santé et à l'environnement, jardins scolaires, formation des maîtres et directeurs et d'installation de Tableaux numériques interactifs (TNI) afin notamment de moderniser la pédagogie.

Ce projet reposait sur 25 associations membres du Collectif Haïti de France, dont le Gref et Haïti Futur, qui se sont engagées auprès de leurs partenaires haïtiens qui gèrent 30 écoles en Haïti, réparties sur tout le territoire national Haïtien.

L'Agence Française de Développement (AFD), principal organisme décideur et financier, a attribué à ce projet une subvention de 345 000 € sur un budget total de 971 200 €.

Le projet a permis à 20 écoles, notamment en zone rurale, de bénéficier de l'électricité solaire. Par ailleurs, 15 projets accès à l'eau et l'assainissement, 4 formations longues des professeurs, 3 cantines, ont été réalisés, 10 TNI installés, et 1 jardin scolaire fin mai 2021.

30 établissements scolaires ont participé à ce projet, ce qui correspond à 6000 élèves. Parmi les derniers établissements à avoir rejoint le projet, l'école Christianville de Ti-Kouzen à Léogane, qui par l'intermédiaire de Haïti en Chœur pourra ainsi bénéficier de l'électrification par panneaux solaires, dans une région rurale où c'est le seul moyen d'accéder à l'électricité.

COMOSEH a permis à Haïti en Chœur de répondre à des besoins d'équipement exprimés par trois écoles : l'Institution Notre-Dame des Petits, Upper Room de Mounepe et Christianville. Sans le financement COMOSEH, nous n'aurions pu faire que bien moins. Nous tenons à remercier tous ceux qui ont contribué à donner vie au projet COMOSEH.

A l'écoute de ceux qui sur le terrain, font vivre là-bas l'éducation dans des conditions matérielles difficiles, notre association Haïti en Chœur appelle tous ceux qui apprécient son action à la rejoindre.

Tremblement de terre en ce mois d'août

Après le passage meurtrier du Séisme de magnitude 7,2 sur l'échelle de Richter, le samedi 14 août vers 8h30 (heure locale) sur la presqu'île sud d'Haïti, le bilan ne cesse de s'alourdir : des centaines de morts et des milliers de blessés sont recensés. A cela s'est ajoutée la dépression tropicale Grâce.

Un message du président de Haïti en Chœur

Haiti connaît un nouveau drame. Un peu plus d'un mois après l'assassinat de son président, le peuple haïtien connaît un tremblement de terre. Un autre encore. Il a causé plusieurs centaines de morts selon les bilans partiels, et des dégâts inestimables à l'heure actuelle. Pendant ce temps, un vent de cyclone souffle sur l'île.

Je remercie personnellement tous ceux qui m'ont contacté pour prendre des nouvelles de ma famille, de nos écoles, de nos églises. Bien heureusement, tous mes proches vont bien.

A travers l'association HAITI en Chœur, je continue à aider mes compatriotes victimes directement ou indirectement de ces drames. Je sais que vous êtes à mes cotés, et pour cela aussi je vous remercie.

Une campagne de dons a été lancée, pour ceux qui peuvent et veulent soutenir financièrement mes initiatives et les victimes. Notre association développe ses efforts vers du long terme mais nous ne saurions rester inactifs en de telles circonstances. Sachez que votre geste compte énormément.

Voir sur notre site : Tremblement de terre d'août 2021 – Haïti en Chœur

Une solidarité active se met en place sur le terrain

Depuis le séisme du 14 août 2021 qui a frappé le sud d'Haïti, le *Collectif Haïti de France (CHF)* s'est mobilisé ainsi que toutes ses associations membres et leurs partenaires sur le terrain.

Ainsi, un appel à dons a été lancé par le CHF et par de nombreuses associations pour réagir au plus vite pour porter assistance aux populations, notamment celles qui vivent dans les campagnes et les mornes.



Grâce à vos dons et à ceux d'autres associations, le Collectif Haïti de France (CHF) a pu envoyer 3500 dollars durant la deuxième semaine qui a suivi le séisme du 14 aout au sud d'Haïti. Plusieurs associations locales ont peu grâce à cette aide secourir les populations les plus touchées avant l'arrivée des convois internationaux. L'objectif était d'atteindre les zones rurales éloignées des grandes agglomérations et souvent négligées par l'aide des ONG internationales, et d'acheter les produits de première nécessité et les apporter aux personnes sinistrées. Notre association Haïti en Chœur a participé à hauteur de 1000 euros à cette action de premier secours d'urgence.

Le CHF entend continuer ces actions et a remercié les associations membres qui ont pris part à cette chaîne de solidarité franco-haïtienne! Nous remercions tous nos donateurs qui ont permis à Haïti en Chœur d'y prendre part. <https://www.collectif-haiti.fr/wp-content/uploads/2021/09/Actions-seisme-aout-2021 -bilan-no-2.pdf>

Impressions de voyage

Déjà plus de trois semaines en République dominicaine, pays émergent de 12 millions d'habitants, où les enfants vont à l'école, le système de santé est relativement bien organisé pour un pays encore en développement, la natalité globalement maîtrisée (un peu plus de 2 enfants par femme) et le taux de croissance prometteur. Les rues et les routes sont asphaltées depuis quelques années, il y a beaucoup de beaux immeubles même en province.

Et la « zona colonial » de Santo Domingo, qui a des airs de vieille Europe, rappelle toute l'épaisseur historique de ce pays, en même temps qu'elle opère un mélange subtil entre ses sources européennes, africaines, américaines. La douceur des musiques de rue, les façades coloniales, disent la nostalgie de quelque paradis perdu, de l'enfance du monde peut-être.

Je fréquente plutôt la population d'origine haïtienne, pour des raisons de proximité linguistique évidentes : ils parlent français pour ceux d'entre eux qui ont grandi en Haïti, et je débute à peine en espagnol. Cette population assure surtout des emplois subalternes (employés de maison, taxis informels, employés d'hôtel) et son niveau d'éducation est encore globalement inférieur à celui de la moyenne de la population. C'est aussi elle qui compte le plus de pauvres. On sait qu'il faut, quel que soit le pays, plusieurs générations pour sortir de la pauvreté, et les haïtiens ici sont souvent les descendants des coupeurs de canne à sucre, travailleurs immigrés qui ont un jour traversé la frontière séparant l'île en deux parties. Ceux-ci ont perdu le bilinguisme et l'avantage comparatif qu'il apporte sur le marché du travail, notamment dans le secteur touristique.



Une partie de la rue El Conde, une des principales rues piétonnes de la vieille ville de Saint-Domingue.



Mathilde, la soixantaine, est haïtienne. Elle vit depuis plusieurs dizaines d'années à Saint-Domingue. Elle expose ses œuvres dans la rue, où elle vit. La nuit, elle dort sous le porche d'une maison d'une grande rue piétonne, parce qu'elle s'y sent davantage en sécurité. Elle n'a pas souhaité être photographiée.

Les familles sont souvent éclatées, mais l'État n'a pas les moyens de se substituer à elles, et notamment à l'irresponsabilité paternelle. Comme ailleurs dans ce qu'il est convenu d'appeler le Tiers-monde, ici on s'en sort parfois en lançant un petit commerce : de vêtements, de produits alimentaires, de restauration rapide ou de cosmétiques. Ainsi certains échappent à la misère, voire à la délinquance ou la prostitution. Mais combien n'ont pas les quelques centaines de dollars US (on compte beaucoup ici dans cette monnaie) nécessaires. Un travail social immense est à faire, il va de pair avec la recherche de financements. Il y a quelques années, une association entreprenait sur le terrain de telles actions, avec le soutien de l'ambassade de France. Ce sont des actions de terrain de ce type qui permettent d'améliorer le quotidien des familles.

Pierre Boyer
3 septembre 2021

Une recette du pays

La recette de Ermithe Joseph

Poulet Maringo aux Gombos

Découpez un poulet fermier de votre choix.

Mettez les morceaux dans un grand saladier, puis faites bouillir une grande quantité d'eau avec un citron coupé en deux et 1 poireau entier .

Versez l'eau bouillante sur la viande dans le saladier, avec une grande cuillère faites tourner les morceaux dans l'eau et ôtez les en les égouttant au maximum.

Pour l'assaisonnement :

Découpez 1 oignon , une tomate et un peu de persil, rajoutez une cuillère à soupe de jus de citron et 1 cube or .

Incorporez le tout dans le poulet et mélangez le tout.

Dans un faitout, mettez la viande sur du feu bien chaud puis couvrez. Une fois que ça commence à suer, arrêtez le feu, otez la viande, faites chauffer le faitout, mettez 2 cuillerées d'huile d'olive, rajoutez la viande et mélangez jusqu'à faire caraméliser à moitié.

Rajoutez de l'eau pour la sauce et baissez le Feu et laissez cuire.

Ensuite, lavez les Gombos, ensuite enlevez les 2 extrémités faites les bouillir 5 minutes en rajoutant du jus de citron pour éviter la texture gluante.

Arrêtez le feu ,faites couler l'eau et mettez les dans la viande.

Secouez le faitout légèrement pour le mélange, arrêtez le feu, couvrez.

Ne vous inquiétez pas la cuisson sera parfaite..

Bon appétit

MANJE BYEN.



Adhérez pour soutenir nos projets

L'adhésion est de 10 € par an. Vous pouvez aussi faire un don.

Vous pouvez adhérer :

- en ligne, par carte (prélèvement) via le site de l'association :

https://haitienchoeur.org/?page_id=118

- ou par chèque, à l'ordre de «Haïti en Chœur», à l'adresse : 4 rue Sainte Geneviève 91860 Epinay-sous-Sénart

Le don à HAÏTI en Chœur ouvre droit à une déduction fiscale car notre association remplit les conditions générales prévues aux articles 200 et 238 bis du code général des impôts. Vous pouvez déduire 66% de votre don dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Les adhésions et les dons sont indispensables pour nous permettre de continuer à faire avancer nos réalisations. Tous nos membres sont bénévoles et les frais de gestion sont réduits au minimum. Chaque euro donné est utilisé pour les réalisations sur place. C'est pourquoi nous pouvons faire beaucoup avec peu d'argent. **Alors n'hésitez pas, adhérez, réadhérez !**